

L'apparition du livre puis de l'imprimerie ont marqué le début de la diffusion de masse du savoir et de la culture, tout en contribuant à leur développement. Du patient travail de retranscription fait par les moines dans le silence des monastères, à l'offset et au fracas des rotatives, le livre a vu se démultiplier ses formes et ses formats autant que ses usages. Il s'est diffusé dans toutes les couches de la société, dans tous les milieux, aussi bien professionnels, domestiques que scolaires, devenant un objet usuel et familier mais toujours empreint d'une certaine 'sacralité', celle du verbe et du savoir.

Le livre est aujourd'hui confronté à une mutation majeure, celle du numérique qui, tout en offrant à la diffusion du savoir un nouveau support, le noie dans un processus de communication et de production de l'information devenu exponentiel. De même que l'information, le livre se dématérialise (ou adopte du moins une autre matérialité dite 'virtuelle'), ce qui pousse certains à en annoncer la mort pure et simple... et si, tel le Phénix, il ne faisait qu'investir un nouveau support, une nouvelle forme pour renaître de ses cendres ? Dès lors la question fondamentale ne serait plus celle de la survie ou non d'un objet matériel spécifique fait de papier et d'encre, mais, face à l'émergence du 'livre numérique', la question se déplacerait vers ce qui caractérise le livre d'hier à... demain !

Le livre se numérise... dépassant la forme et le support, tout un champ d'interrogations et de débats, de controverses, s'ouvre autour des projets de numérisation, notamment autour de l'initiative Google. Qu'en est-il du droit d'auteur ? Du libre accès aux œuvres du patrimoine culturel et au savoir ?

« Qu'est-ce qui vaut d'être enseigné sur le livre ? » se sont demandé Nicole Clouet et Agnès Montaigne lors du Séminaire Enseigner l'information documentation : quels contenus ? Quelles démarches pédagogiques ? organisé à Paris les 9 et 10 octobre 2009 par la Fadben. Comment sortir des traditionnelles et désormais obsolètes « clés du livre » pour aborder avec les élèves cette notion dans toute sa complexité révélée par la mutation numérique, tout en la conceptualisant et en la ressituant dans son réseau notionnel ?

Mais bien au-delà du livre, c'est tout l'univers du document et de l'accès au savoir qui se trouve bouleversé par la révolution numérique. Qu'en est-il du document à l'ère du numérique ? Quel est le devenir du concept même de document à l'heure de sa dématérialisation, de sa déstructuration, de son ouverture à l'interactivité et à la multipolarité ? Après un premier processus de 'documentarisation' lié à l'industrialisation de l'imprimerie, Jean-Michel Salaün et le groupe RTP-Doc parlent d'une 'redocumentarisation' liée au numérique, ces deux phénomènes d'aussi grande ampleur ayant un impact et des retombées sociales considérables sur notre rapport au monde.



Le document numérique se caractérise par son instabilité chronique, de même que par sa fragmentation lui donnant un aspect éphémère. De la page web modifiée et modifiable, au flux généré à la volée, en passant par les divers messages échangés et les espaces collaboratifs, tout « fait document » ! Il se caractérise aussi par la possibilité offerte à chacun de réarticuler les contenus, de se constituer des unités documentaires différentes face à la démultiplication des parcours de lecture offerts par le jeu des hyperliens, de même que par la possibilité d'interagir avec le document, de se l'appropriier et de le modifier.

Du document d'hier à celui d'aujourd'hui, parle-t-on de la même entité ? Comment la définir et l'appréhender avec les élèves ? Si le document est entré dans l'univers scolaire en tant que support d'enseignement venant se substituer à ou compléter la parole du maître, il devient plus que jamais un objet d'enseignement à part entière, ne serait-ce que par l'usage qui en est fait dans les différentes disciplines : peut-on continuer à demander aux élèves de se 'documenter', d'utiliser des documents et d'en produire, de les communiquer et de les diffuser, sans leur donner les connaissances nécessaires sur cet objet ô combien complexe et en pleine mutation ?

Les connaissances info-documentaires prenant ancrage dans les Sciences de l'information et de la communication, nous souhaitons débiter ce numéro par un hommage à Gérard Losfeld, compagnon de la FADBEN, qui a œuvré à l'édification de ce pont entre discipline universitaire et discipline scolaire, indispensable à la professionnalisation des enseignants documentalistes.

Poursuivant l'entreprise de didactisation des savoirs du domaine informationnel, entamée avec le Média-doc de mars 2007, sont ici publiées les fiches notions du cartouche « Document ».

Bonne lecture à vous !